Frère Gaël, Abbaye de Tamié, le 19 mars 2017

*Homélie pour le 3e dimanche de Carême année A (Ex 17,3-7 ; Rm 5, 1-2.5-8;* ***Jn 4, 4-42****)*

*L’eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d’eau jaillissant pour la vie éternelle*

Frères et sœurs, A QUOI VOUS FAIT PENSER UN PUITS ?

- Certains ont peut-être fait un don de Carême au CCFD, et ils imaginent le forage du **puits** dans des terres arides, où les paysans veulent *pratiquer la culture*…

- Pour ma part, j’ai le souvenir du **puits**, un peu en amont du village, où mes parents m’envoyaient, moi et mes frères, chercher de *l’eau potable*, l’eau du robinet étant trop javellisée. Aux périodes pluvieuses, le niveau de l’**eau** était tout proche, à 2 ou 3 mètres, l’été il fallait descendre le seau à 15 ou 20 mètres.

- Le « puits de Jacob » (v. 6) de notre Evangile, bimillénaire, est « profond » (v.11) d’après la Samaritaine, creusé sur une nappe phréatique contenant de l’**eau vive** : ce n’est pas une eau de citerne ! De même l’eau offerte par Moïse (1ère lecture), quand il frappa de son bâton un rocher pour étancher la soif du peuple et ses troupeaux au désert. Et saint Paul de commenter : « ils buvaient à un rocher spirituel qui les suivait, et ce rocher, c’était le Christ » (1 Co 10,4). S’ils buvaient à un rocher, le Christ, c’est que ce rocher est une source, et une source d’eau vive ! L’eau est, dans l’Evangile de Jean, un des symboles de l’Esprit Saint. Et l’Esprit Saint nous est donné par le Christ, « notre Rocher, notre salut » (Ps 94).

Ce que je veux souligner, c’est **l’équivalence entre un puits et une source** : un puits permet d’accéder à une source souterraine. C’est cela que les auteurs de la nouvelle traduction liturgique ont mis en évidence en traduisant au début de notre Evangile le même mot grec de deux manières :

Là se trouvait le **puits** de Jacob. Jésus, fatigué par la route, s’était donc assis près de la **source**. (v. 6)

Avec ce verset, commençons à méditer ensemble cette magnifique page d’Evangile. Assis près du puits, ou de la source, à l’heure de midi, Jésus a soif. Ses disciples sont partis faire les emplettes en ville. Il a soif, mais n’a rien pour puiser. Et voici qu’arrive une femme qui elle aussi a soif, elle vient puiser de l’eau. Quelle aubaine ! Jésus lui demande : « Donne-moi à boire », c’est-à-dire, « Donne-moi de l’eau, j’ai soif ! » Cela fait écho, pour ceux qui connaissent bien cet Evangile, à autre moment de faiblesse extrême, lorsque Jésus épuisé sur la Croix, dit : « J’ai soif ». Puis le soldat lui perce le cœur, et il en jaillit du sang et de l’eau… Une eau que l’Eglise a interprétée comme la source du Baptême.

Or, ici au bord du puits, la femme refuse tout net de donner à boire à Jésus ! A cause du conflit séculaire entre Juifs et Samaritains. Alors Jésus propose à la femme son eau à lui.

- Mais tu n’en as pas !

- Si j’en ai !! Et si tu bois de mon eau, si tu puises dans mon puits d’eau vive, tu n’auras plus soif.

de quelle soif s’agit-il ? Et quel puits peut assouvir cette soif ?

Jésus passe du niveau matériel au niveau spirituel.

« **En demandant à la Samaritaine de lui donner à boire, Jésus faisait à cette femme le don de la foi** » dit la Préface que nous entendrons avant le *Sanctus*. Pour le moment, la femme n’a pas encore reçu ce don de la foi, car elle n’a pas compris la parole de Jésus :

Celui qui boira de l’eau que moi je lui **donnerai** n’aura plus jamais soif, et l’eau que je lui **donnerai** deviendra en lui une source d’eau jaillissant pour la vie éternelle. (v. 14)

Alors, Jésus change de sujet, il rappelle à cette femme sa vie intime… qu’il n’aurait pas dû connaître. Elle commence à s’interroger : cet homme ne serait-il pas prophète ? Piquée au vif, elle l’interroge sur les points chauds de la religion. Satisfaite de la réponse, elle soupçonne, ahurie, qu’elle a devant elle le Christ, le Messie attendu depuis des siècles… Jésus le lui confirme. La cruche lui en tombe des mains. Elle ne rétorque rien, ELLE CROIT JESUS, elle le croit sur parole, ELLE CROIT EN JESUS.

Nous comprenons maintenant cette sentence de la Préface : « **En demandant à la Samaritaine de lui donner à boire, Jésus faisait à cette femme le don de la foi** ».

La Samaritaine est subitement remplie du don de la foi, du don de l’adoration de Dieu « en esprit et vérité » (v. 23-24). Elle, dont rien ni personne sur terre ne pouvait assouvir la soif, trouve devant elle le puits de la douceur divine, LE PUITS DE L’AMOUR DE DIEU, un amour inconditionnel, inépuisable, pur de toute souillure. Elle a trouvé la source d’eau vive en Jésus, qui est le Messie, le Christ. Elle boit à la source de l’Esprit, si bien que cette source passe en elle. Maintenant, c’est en elle, dans son propre puits, qu’elle peut puiser l’eau vive du véritable AMOUR, celui qui dure toujours. Jésus le lui a dit :

**Celui qui boira de l’eau que moi je lui donnerai n’aura plus jamais soif**, et **l’eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d’eau jaillissant pour la vie éternelle**. (v. 14)

Remplie de l’AMOUR DE DIEU, elle ne peut le contenir, elle doit le communiquer. La femme court à la ville, elle crie à tout le monde, sans honte, avec force :

Venez voir un homme qui m’a dit tout ce que j’ai fait. Ne serait-il pas le Christ ?

Son témoignage touche les gens, ils accourent… Cette femme, qui avait eu 5 maris, et vivait avec un homme qui n’était pas son mari, est devenue la 1ère missionnaire du Christ en Samarie, si bien que Jésus peut dire avec un sentiment d’allégresse à ses disciples :

Levez les yeux et regardez les champs déjà dorés pour la moisson. Dès maintenant, le moissonneur reçoit son salaire : il récolte du fruit pour la vie éternelle. (v. 36)

Ce matin, maintenant, Jésus s’assoit sur la margelle de nos puits, sur le bord du puits de ma vie, telle qu’elle est. Fatigué par la route, il me dit : « Donne-moi à boire ! » (v. 7). Et je réponds : « Jésus, Fils de Dieu, prends pitié de moi, pécheur. Crée en moi un cœur pur, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit. » (Ps 50 et son antienne chantés à Laudes). Jésus me dit : « Viens puiser dans mon puits, ou dans ton puits, c’est tout un, ils communiquent. Fais silence. N’entends plus que le fin silence qui repose à la surface de l’eau. Entends le mot AMOUR. Laisse-le pénétrer dans ton cœur, dans toute ta vie. Proclame-le par toute ta vie ! Car l’eau que je te donne deviendra en toi source d’eau jaillissant pour la vie éternelle. » (cf. v. 14)

Oui, nous pouvons, en un acte de profonde reconnaissance, dire avec saint Paul (2e lecture) :

Nous sommes devenus justes… par la foi!

Nous voici en paix avec Dieu **par notre Seigneur Jésus Christ**…

l’amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs **par l’Esprit Saint qui nous a été donné**.